

**JEUDI 2 JUIN 2016**

**LANTIC - PLOUHA - ETABLES-SUR-MER**

**PAR CLAUDE-OLGA PILON-ROUKAVICHNIKOFF**



Fig 1 : La chapelle N-D de la Cour à Lantic

Fig 2 : Le groupe de l'ARSSAT avec Mathieu Venuat

Le jeudi 2 juin 2016, nous avons été accueillis à Lantic par Mathieu Venuat, délégué de l'Observatoire du patrimoine religieux, qui nous a fait découvrir la chapelle Notre-Dame de la Cour (XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles) qu'il connaît particulièrement bien.

Cette chapelle a été édifiée à partir de 1430, grâce aux dons du duc Jean V de Bretagne.

Le seigneur de Buhen-Lantic y rendait sa haute justice dans une bâtisse située à proximité d'où le nom de « Cour » accolé à « Notre Dame » pour désigner la chapelle.

Les premiers travaux (les trois travées du chœur et une chapelle latérale) ont été achevés en 1464. Diverses modifications et adjonctions ont été réalisées à partir de 1520 puis au XVIII<sup>e</sup> siècle. La nef qui avait brûlé en 1874 a fait l'objet de restaurations et l'actuel clocher, néo-gothique, ainsi que le pignon ouest datent du XIX<sup>e</sup> siècle.

La chapelle a été classée Monument Historique en 1907.

A l'intérieur nous avons pu admirer une très belle verrière datée de 1463 réalisée par 2 maîtres verriers de Tréguier et consacrée à la vie de la Vierge, une Piéta du XVI<sup>e</sup> siècle sculptée dans un tronc de chêne, le gisant de Guillaume de Rosmadec, seigneur de Buhen à Lantic au XVI<sup>e</sup> siècle, sculpté au XVII<sup>e</sup> siècle par Rolland Doré en granit de Kersanton, une statue en bois du XVI<sup>e</sup> siècle de Saint-Guillaume, un ex-voto sur toile représentant la Vierge sauvant du naufrage le brick La Perle, etc...

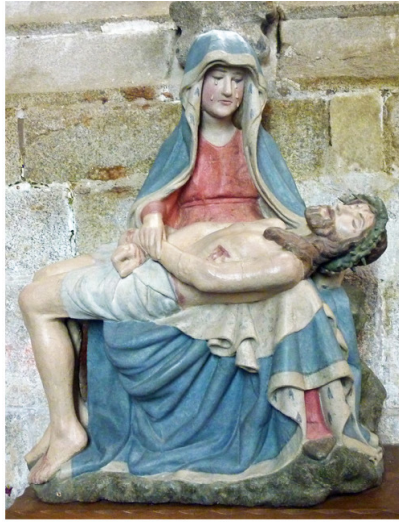


Fig 3 : Statue de N-D de la cour

Fig 4 : Statue de St-Guillaume

Fig 5 : Pieta du XVI<sup>e</sup>

Fig 6 : Vitrail du chevet

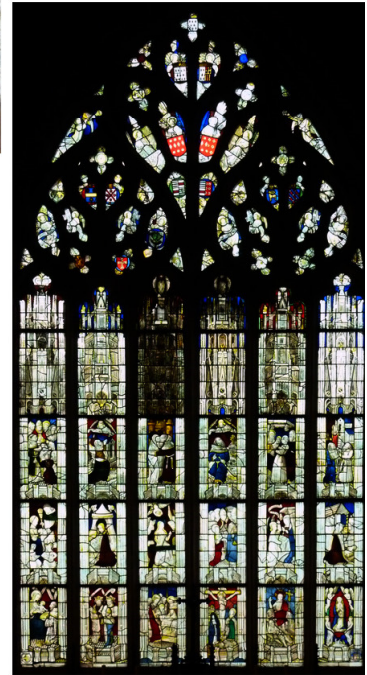


Fig 7 : Vitrail du chevet-détail

Fig 8 : Gisant de Guillaume de Rosmadec



Fig 9 : Vitrail des marins (chapelle sud)

Le déjeuner nous a permis de découvrir la ferme-auberge de La Ville-Andon, ancien manoir du XV<sup>e</sup> siècle (façade, charpentes d'origine, grandes cheminées et tourelles).

Fig 10 : Ferme-auberge de la Ville-Andon





Puis, en début d'après-midi, Mathieu Venuat nous a fait visiter le jardin, la chapelle et l'ancienne orangerie du château de Lisandré à Plouha.

Le château a été reconstruit en 1720 à la place d'un autre édifice dont il ne reste plus rien. Il s'agit d'une construction classique, bien équilibrée, avec comme seule originalité une travée centrale légèrement en saillie du reste du corps du logis.

Après avoir été vendu comme bien national et connu des reventes successives, le domaine est actuellement une propriété familiale dont tous les occupants prennent le plus grand soin : l'orangerie et les communs notamment ont été réaménagés pour pouvoir être habités.



Fig 11 : Le château de Lisandré en Plouha



Fig 12 : Le jardin de l'orangerie



Fig 14 : L'orangerie

Fig 13 : La chapelle du château

Nous avons été reçus ensuite par la propriétaire de la Villa Le Caruhel (1920) à Etables-sur-Mer.

Cette villa construite en 1910 était à l'origine un cube de béton construit sur la falaise d'Etables face aux îles St-Quay.

Elle sera rachetée par un fabricant de papier à cigarette, Louis Fricotelle, qui en confie l'agrandissement à un architecte parisien qui la transforme en une villa italianisante.

Pendant la grande Guerre, Fricotelle se lie d'amitié avec Mathurin Méheut et le mosaïste Isidore Odorico et il leur confie la décoration de la villa.

Nous avons pu visiter le rez-de-chaussé, avec le grand vestibule Art déco et son sol de mosaïque qui fait penser à un fond sablonneux parsemé d'hippocampes, d'anémones de mer et de méduses, travail d'Odorico réalisé d'après des cartons de Mathurin Méheut. Les portes qui y donnent sont ornées d'algues en ferronnerie. Toutes les ferronneries de la villa sont d'Edgard Brandt et Raymond Subes sur les dessins de Meheut.

Pour décorer le salon, il avait été fait appel à un autre peintre animalier, Roger Reboussin, qui a réalisé toute une fresque sous la corniche du plafond avec des vagues survolées par des fous de Bassan, augmentant ainsi l'atmosphère maritime des lieux.

Enfin, à l'extérieur, une immense terrasse, entièrement couverte de mosaïque, présente une frise symbolisant la mer avec notamment une pieuvre.



Fig 16 : Le salon décoré

Fig 15 : Villa Le Caruhel à Etables-sur-Mer



Fig 17 et 18 : Mosaïques de la terrasse

Fig 19 : Entrée de la rotonde

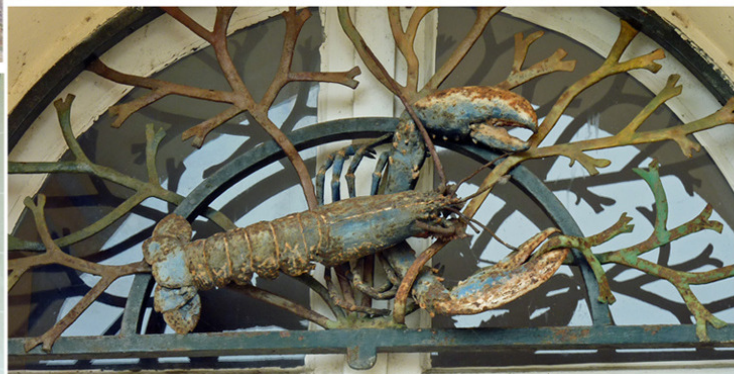


Fig 20 : Ferronnerie de la fenêtre

Fig 21 : Intérieur de la rotonde

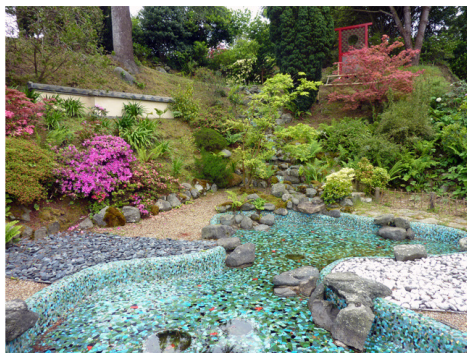


Fig 22 : Le jardin japonais

En contre-bas de la villa, le très beau jardin japonais, inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, a été dessiné par Mathurin Méheut dans une ancienne carrière. Il est traversé par un fin canal en mosaïque que l'eau parcourt jusqu'à un bassin. Tout ceci a été décoré par Odorico avec des tesselles dorées ou de couleurs vives, évoquant un peu le travail de Gaudi. C'est un beau lieu de paix et de méditation.

Crédit photos : J Sécher